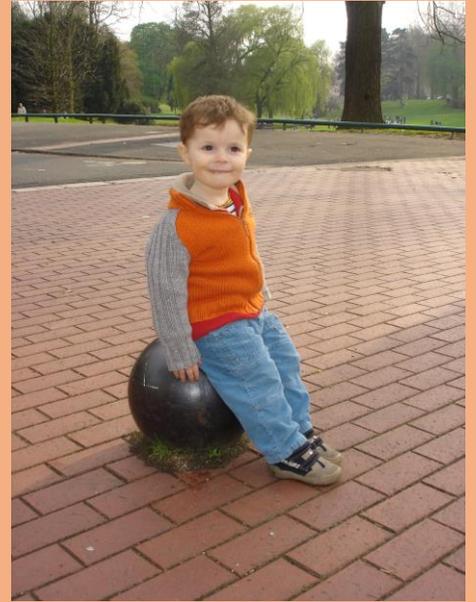


## « Dis merci »

Merci est un petit mot qui chante à l'oreille, quand il exprime un sentiment. Mais s'il faut le quémander, en faire un réflexe conditionné, celui qui donne devient celui qui veut recevoir. S'il n'est plus que le vernis d'une politesse il se dessèche et perd son essence. C'est un petit mot fragile...

**1<sup>ère</sup> histoire :** *Alex, 2 ans aidait sa maman avec joie. Il prenait les objets achetés, les donnait à sa maman qui les donnait à l'épicière, qui en tapait le prix et les mettait dans le sac de la dame. C'était gentil, mais tout allait se gâter lors de la cérémonie du bonbon ; en effet, cette commerçante avait l'habitude d'en donner aux enfants. Elle présenta donc ce bonbon à la fillette qui l'eût pris si la dame ne l'eût tenu fermement entre ses doigts. C'est alors que les : 'Qu'est-ce qu'on dit ?' – 'Dis merci', apparurent. La petite fille était tiraillée entre le regard foudroyant de sa mère, celui buté de la marchande et ce fameux bonbon. La petite fille si joyeuse tout à l'heure, avait pris un regard fermé. Et la mère de se lamenter : - « Ah celle-là ! la voilà qui fait sa tête ». L'enfant était peut-être intimidé... La maman avait l'air désolée : les autres disent merci, pas sa fille et pourtant elle avait le sentiment de l'élever en lui faisant dire merci. Elle l'avait giflée assurée de lui avoir donné une bonne leçon. Quant à la marchande, elle avait rangé le bonbon ! La prochaine fois, elle dira merci. Oui, peut-être, mais quel merci ?! Le merci forcé, 'poussé', comme l'on dit en culture ou en élevage freine le « merci » du cœur.*



**2<sup>ème</sup> histoire :** *Anton dit « merci » toute la journée. Il a presque trois ans. Lorsqu'il commençait à parler, ce fut une découverte. Il sortait la vaisselle de l'armoire tandis que sa maman mettait le couvert. Elle lui disait « merci » pour chaque objet qu'il tendait : Un couteau : « Merci » ; une assiette : « Merci » ; un verre : « Merci. Le petit inversa les rôles, et dit « merci » en tendant l'objet, par imitation sans doute. Il ne comprenait pas le sens du 'merci', mais il aimait ce jeu. Petit à petit, le jeu devint plus pensé. Avec intelligence l'enfant n'inversa plus, et voulait jouer à dire merci. La maman tendait alors les objets à l'enfant, qui disait : « merci ». Ainsi l'embryon du merci était né. Il restait à passer de ce stade au stade 'moral', c'est-à-dire à celui du cœur. Cela se fit sans bruit ni éclat. Seule, la maman eut la joie de constater, au regard de son enfant, que le vrai merci était bien celui-là.*

La scène de l'épicerie, et d'autres, sont gravée en l'enfant comme le sont toute nos actions envers lui, plus profondément même, si l'enfant est plus jeune.

**Anne Motte**, comité de rédaction de *l'Enfant et la Vie*. Texte issu du fond documentaire du CNMN – Années 69, 70, 71. Synthétisé et mis à jour 07 2019 Odile Anot -Photo Cocagne